

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2012)
Heft: 269-270

Artikel: Onze fois la Suisse! : Les sites suisses de l'UNESCO
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849473>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TOURISME

Onze fois la Suisse !

Les sites suisses de l'UNESCO

par Michel Goumaz

Onze fois la Suisse ! Voilà le palmarès de notre pays dans la liste des sites inscrits au patrimoine mondial de l'humanité depuis son adhésion à l'UNESCO le 28 janvier 1949.

Cette appellation est octroyée à des lieux ou des biens de notre planète dont la valeur extraordinaire est universellement reconnue afin qu'ils soient protégés et que les générations futures puissent continuer à les contempler. Cette idée est due à la campagne internationale de mobilisation pour sauver le site d'Abu-Simbel qui, rapelons-le, fut découvert par le Suisse Jean-Louis Burckhardt alias Ibrahim ibn Abdallah en 1812.

On compte dix critères de sélection, qu'ils soient culturels ou naturels tels que chefs-d'œuvre du génie créateur humain, témoignages exceptionnels d'une civilisation vivante ou disparue, représentations de phénomènes naturels ou de sites d'une beauté unique, exemples éminemment représentatifs des grands stades de l'histoire de la terre et de sa géologie, de processus écologiques et biologiques, pour n'en citer que quelques-uns.

On compte aujourd'hui 936 sites divers et uniques tels que, par exemple, les pyramides d'Égypte, la grande barrière de corail australienne, les îles Galápagos, le Taj Mahal, le grand canyon, l'Acropole en Grèce ou le Machu Picchu qui, en leur qualité, appartiennent à tous les peuples du monde, sans tenir compte du territoire sur lequel ils sont situés.

À l'heure actuelle la Suisse en compte onze dont certains furent déjà évoqués dans *Suisse Magazine*.

Le premier par ordre chronologique (en 1983) fut le **couvent bénédictin Saint-Jean-des-Sœurs à Münstair**, – en romanche Clostra Son Jon – au cœur d'une région qui offre des conditions idéales pour la création d'une réserve de biosphère selon

l'UNESCO. Le couvent mène une existence paisible. Ses murs épais abritent une histoire plus que millénaire. Comme poste d'observation, il occupait un emplacement stratégique au temps de Charlemagne, lorsqu'il s'agissait de défendre le territoire contre les infidèles. Douze bénédictines y vivent aujourd'hui loin du bruit du siècle, selon la règle « ora et labora » – prière et travail.

On y trouve l'ensemble le plus important de peintures murales de Suisse, réalisées vers l'an 800, ainsi que des fresques et des stucs de l'époque romane.

La même année, le **couvent de St-Gall** entre dans ce prestigieux concert. Parfait exemple de l'époque carolingienne dont les bâtiments furent remplacés par un complexe baroque vers 1750, il fut du VIII^e siècle jusqu'à sa sécularisation en 1805, l'un des plus importants d'Europe. Il y a un bon bout de temps déjà nous vous avons évoqué la cité des brodeurs et l'éblouissement que l'on ressent en pénétrant dans sa légendaire bibliothèque qui conserve précieusement en son sein douze siècles de rayonnement intellectuel. On y recense 170 000 livres et documents, des centaines de parchemins d'une valeur inestimable, dont le plus ancien plan d'architecture connu, datant du IX^e siècle. Non sans raison elle fut surnommée pharmacie de l'âme.

Année faste, 1983 fut aussi celle de la **vieille ville de Berne**, la plus belle selon Goethe, un bijou avec ses six kilomètres d'arcades, ses vénérables bâtiments en molasse, ses tours historiques et ses onze fontaines incomparables. Grâce à son charme à nul autre pareil, elle représente un des plus prestigieux témoins de l'urbanisme médiéval en Europe. Son centre historique juché au cœur d'une boucle de l'Aar a conservé la disposition primitive de ses rues datant de cette époque. Tout y a été conçu à l'échelle humaine et le piéton y est roi.

Il fallut attendre l'an 2000 pour fêter une nouvelle admission bien méritée pour **les trois châteaux de Bellinzone**. Castelgrande, le plus grand, Montebello, intégré au système défensif et Sasso Corbaro, construit sur un promontoire au sud-est de l'ensemble, forment un impressionnant site fortifié qui, avec la muraille et les remparts, représente une sentinelle incontournable de tout le trafic nord sud.

Un an plus tard, le site « **Jungfrau-Aletsch** » entre au palmarès, site qui sera rejoint en 2007 par le Bietschorn. C'est un remarquable exemple de la formation des Hautes Alpes avec le plus grand glacier du continent et les trois sommets mythiques Eiger, Mönch et Jungfrau. Cette région d'une surface légèrement supérieure à celle du canton de Neuchâtel, outre sa majestueuse beauté, constitue une précieuse image d'une large diversité d'écosystèmes, de la formation des montagnes et de l'évolution climatique. Son rôle est éminent dans la littérature et le tourisme.

En 2003, c'est le jour de gloire pour le **Monte San Giorgio** au sud de Lugano au Tessin. Montagne boisée en forme de pyramide (1 096 m), elle est le meilleur témoin de la vie marine de l'ère secondaire au cours de laquelle apparaissent des espèces de mammifères et de dinosaures. On y a découvert des milliers de fossiles minéralisés dont ceux de reptiles, en majorité marins, atteignant parfois 6 m de longueur, 80 espèces de poissons et une centaine d'espèces d'invertébrés comprenant aussi des insectes très rares.

Très cher à notre cœur, le **vignoble de Lavaux** fut reconnu en 2007. Il suffit de parcourir la corniche près de Chexbres, que ce soit au printemps quand la nature se pare d'un vert tout neuf, en été dorée comme le soleil, en automne multicolore ou en hiver aux brumes rêveuses, pour être persuadé du bien-fondé de cette nomination.



Le Jungfrauoch et son Sphinx dans le patrimoine mondial de l'UNESCO.

Les vignes posées sur leurs étroites terrasses, soutenues par des murs en pierre, nous offrent des vins « rude bons » pour utiliser une expression bien vaudoise. Les monastères bénédictins et cisterciens qui contrôlaient la région ont réalisé un exemple exceptionnel de l'interaction entre les hommes et leur environnement au cours des siècles au profit d'une économie raisonnée.

On vous a déjà largement parlé des **chemins de fer rhétiques**, du viaduc hélicoïdal de Brusio ou du célèbre **viaduc de la Landwasser** honorés en 2008 dans ce catalogue exclusif. Glacier ou Bernina Express, des trajets à vivre et à revivre.

Dans un genre totalement différent, le **haut lieu tectonique suisse Sardona**, canton de Glaris (2008) dans une région de 300 km² qui comporte des particularités géologiques uniques. Il démontre la formation des chaînes de montagnes et la tectonique des plaques. Ses montagnes glacées dominent de façon spectaculaire d'étroites vallées fluviales encaissées. On y observe le plus

grand glissement de terrain de la fin de la période post-glaciaire dans les Alpes.

Bien avant la lettre, dans son numéro de mars/avril 2007, *Suisse Magazine* avait publié un reportage sur le canton de Neuchâtel en évoquant les trésors du haut, ce qui lui valut un témoignage de reconnaissance des autorités. Deux ans plus tard, l'UNESCO reconnaît la région avec **les villes du Locle et de La Chaux-de-Fonds**, car elles illustrent – sur des terres peu propices à l'agriculture où les hivers sont rigoureux – un développement urbain original adapté aux besoins d'une organisation rationnelle de la production horlogère dont l'origine remonte au XVII^e siècle. Elles sont l'exemple d'une activité mono industrielle réussissant le passage du travail à domicile à la manufacture.

Détruites par trois incendies au XIX^e siècle, les villes ont été reconstruites selon les nécessités de la production horlogère, en forme de quadrillage avec de longues avenues parallèles offrant un amalgame entre ateliers et habitats.

Présentée par la Suisse, la candidature de **111 sites sous-lacustres** en bordure de lacs, de rivières ou marais de 6 pays (France, Allemagne, Italie, Autriche, Slovaquie et Suisse, qui en a recensé 56), fait son entrée au Patrimoine culturel de l'humanité en 2011. Ces sites représentent une image précise et détaillée de l'époque des débuts de l'agriculture en Europe, en particulier de la vie au quotidien, des pratiques agricoles, de l'élevage d'animaux domestiques et des innovations.

Afin d'avoir une idée précise de cette époque, nous vous suggérons une remarquable adresse : Le plus grand musée archéologique de Suisse, le « Laténium » à Neuchâtel qui, entre autres, retrace admirablement la vie des lacustres.

Espérons que ce petit voyage vers quelques sites mondialement reconnus vous incite aussi à partir à la découverte d'autres endroits merveilleux pas encore « universels » dans notre pays. Ce n'est pas Sa Majesté le Cervin qui vous dira le contraire. ■